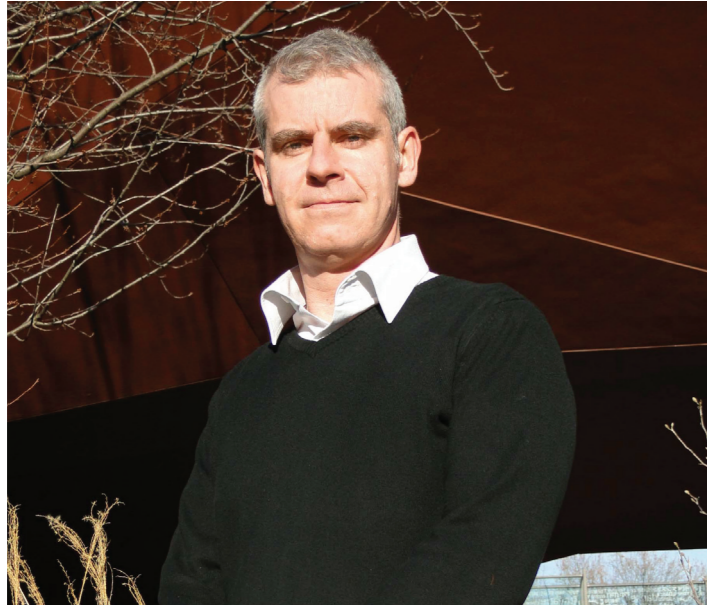


L'ART DE BOUGAINVILLE

CLAUDE
CERCLE **LÉVI-STRAUSS**

Nicolas Garnier

Lauréat 2011 de la bourse du Cercle Claude Lévi-Strauss
University of Papua New Guinea
Et les étudiants de l'Autonomous Region of Bougainville



Nicolas Garnier.



Exposition "Art of Bougainville" à Inus en Janvier 2012.



Une cérémonie de fin de conflit entre la Bougainville Revolutionary Army (BRA) dirigée par le commander Thomas Tari et les Résistants (des groupuscules armés souhaitant maintenir un rattachement à la PNG) dirigés par le commander Henry Kouro. La photographie montre les deux commanders s'apprêtant à briser leur lance après avoir promis de faire cesser les affrontements lors d'une joute oratoire.



Nicolas Garnier entre Seraphin Pais et Patrick Kungkei près de village de Morou à côté de Buin en train de travailler sur la pierre Arunanpiri. Certaines pierres sont supposées avoir été transportées sur les épaules de géants comme le héros Pinke qui transporta la pierre Pinke'ye ipiro (le nom de la pierre signifie littéralement « Pinke l'a transportée et posée là »).

Introduction

L'île de Bougainville est aujourd'hui une Région Autonome de Papouasie-Nouvelle-Guinée. Elle a acquis son autonomie après une récente histoire tragique qui a conduit au bouleversement des cultures de l'île. Les communautés locales sont en demande de documentation afin de transmettre aux jeunes générations des informations que les générations passées n'ont pas été en mesure de conserver. Or, cette île du Pacifique n'a fait l'objet d'aucune recherche récente sur la culture matérielle ou sur l'art. Afin d'aider les populations locales à renouer avec leur passé, la recherche proposée porte sur la documentation ethnographique ancienne (photographie et objets ethnographiques). Cette documentation une fois étudiée et remise dans son contexte, sera restituée aux communautés.

Historique

L'histoire coloniale de Bougainville fut d'une grande brutalité et l'île vit se succéder l'occupation allemande, australienne, japonaise, américaine puis à nouveau australienne. La rapacité des exploitants étrangers de la mine de cuivre de Panguna, située au centre de l'île, a conduit les habitants à la fermer à la suite de quoi les autorités gouvernementales ont ordonné le blocus de l'île et cela a provoqué une guerre civile qui dura dix ans et emportant près de 10% de la population (15 000 à 20 000 victimes).

Les recherches sur l'art et la culture matérielle

Les travaux sur la culture matérielle de Bougainville se sont concentrés sur la première moitié du xx^e siècle. Ainsi Richard Parkinson, puis les anthropologues Frizzi-München et Richard Thurnwald sont les premiers à évoquer certains aspects de la culture matérielle du nord des îles Salomon. La monographie consacrée par Beatrice Blackwood, au village de Kurtatchi, au Nord de l'île de Bougainville, représente la publication la plus importante. Elle sera suivie par l'étude de Douglas Oliver, publiée en 1949 et centrée sur la culture matérielle, qui retrace ses travaux menés principalement chez les Siwai du sud de l'île.

La collection O'Reilly

Entre 1934 et 1935, le père mariste Patrick O'Reilly effectue une mission de collecte d'objets dans toute l'île de Bougainville. Il rapporte un nombre encore indéterminé d'objets dont plusieurs centaines seront remises au Musée de l'Homme, à son retour à Paris. Puis, en 1981, il donne à nouveau au musée de l'Homme une importante collection de lames de pierre restée en sa possession. Un autre ensemble est alors donné au musée de la Neylière, musée d'histoire du mouvement mariste situé dans la région lyonnaise.

Somuk ou la naissance d'une reconnaissance de l'art contemporain à Bougainville

Outre l'importante collection parisienne, l'apport du Père O'Reilly consiste en une série de dessins publiés dans le journal de la Société des Océanistes en 1952, 1955 et 1958. Ces dessins ont eu pour auteur Somuk, un des informateurs de O'Reilly. Ces dessins, dont l'intérêt avait sans doute échappé tout d'abord à O'Reilly, s'émanent des traditions artistiques de l'île de Buka, au nord de Bougainville. En 1951, c'est grâce à l'action conjuguée de Jean Pauhlan, de Jean Dubuffet et de Maurice Leenhardt que le prêtre anthropologue dévoile cette série de dessins dans une publication qui est sans doute la première publication jamais consacrée à une artiste contemporaine dans le Pacifique.

Culture matérielle et mémoire à Bougainville aujourd'hui

Le projet « Art de Bougainville » a commencé il y a deux ans grâce à l'enthousiasme d'un groupe d'étudiants de l'University of Papua New Guinea. Il répond à l'attente des communautés locales qui, au moment où un référendum sur leur destin politique se met en place, souhaitent relire leur histoire et retrouver le sens à donner à leur culture, cette culture venue de leurs ancêtres mais que l'histoire récente a bouleversée de manière tragique. Ce projet est global dans le sens où les communautés, les institutions locales (écoles, hôpitaux), les instances politiques traditionnelles (chefs coutumiers) et modernes (responsables administratifs et élus locaux) se sont fortement engagés en sa faveur.



Le Frère mariste Jean-Baptiste Perpezat venant des Shortlands Islands arriva en 1903 à Patupatuaui au sud de l'île pour y fonder une mission. Le monument érigé en 2003 est devenu un lieu de visite pour beaucoup de catholiques comme les policiers basés à Buin Benjamin Ato (à gauche) et Alex Konukung (à droite) qui sont photographiés par leur collègue David Makia.



Dans le village de Morou à côté de Buin, les habitants regardent le film Bougainville réalisé par le père O'Reilly en 1935. Pour beaucoup, il s'agit de découvrir les images de coutumes, de gens, d'objets ou de pratiques qu'ils ne connaissent que par la tradition orale.



Max Tapuana est apparenté à Genu (orthographié Génou par O'Reilly) et continue une tradition de sculpture qu'on associe aujourd'hui à Roviana aux îles Salomon.



Dans les rues de Buin Town les habitants font circuler un carnet contenant les images des principaux objets de Bougainville conservés au musée du quai Branly à Paris. Tandis que les jeunes découvrent des objets qu'ils n'ont jamais vus auparavant, les plus âgés tentent parfois avec difficulté, d'identifier ceux qu'ils ont vus dans leur jeunesse ou bien ceux dont ils ont entendu parler mais dont la fabrication et l'usage avaient déjà été abandonnés à leur naissance.

Références bibliographiques

BLACKWOOD, Beatrice, 1935. Both sides of Buka Passage. London, Milford.
FRIZZI-MÜNCHEN, Ernst, 1914. Ein Beitrag zur Ethnologie von Bougainville und Buka mit spezieller Berücksichtigung der Nasioi. Baessler-Archiv. B.G. Teubner Leipzig, Berlin 6:1-52.
MONTAUBAN, Paul, O'REILLY, Patrick, 1952. « Mythes de Buka, îles Salomon », Journal de la Société des Océanistes, Tome 8: 27-80.
OLIVER, Douglas Llewellyn, 1949. Studies in the anthropology of Bougainville, Solomon Islands. Papers of the Peabody Museum of American archaeology and ethnology, vol. 24/01-04. Cambridge, Mass.: Peabody Museum.
OLIVER, Douglas, REGAN, Anthony J., GRIFFIN, Helga M. (eds.), 2005. Bougainville before the conflict. Canberra: Pandanus Books.
O'REILLY, Patrick, 1936 [2002]. Bougainville. Film, Meudon, CNRS Éditions, 26', _____, 1940a. « Description sommaire d'une collection d'objets ethnographiques de l'île de Bougainville », Annali Lateranensi, v. 4, _____, 1951. Art mélanésien. Somuk, Hikot, Tsumomok, Tsimès, Ketanon, Paris, Nouvelles Éditions Latines.

PARKINSON, Richard, 1926. Dreissig Jahre in der Südsee. Land und Leute, Sitten und Gebräuche im Bismarckarchipel und auf den deutschen Salomonen. Stuttgart: Verlag von Strecker und Schröder.
SPEIGLE, H. 1967. A study of Buka-Passage (Solomon Islands) ceremonial paddles. The Australian Museum, Canberra.
THURNWALD, Richard, 1934-35. "Stone monuments in Buin", Oceania, v. V, n° 2.
THURNWALD, Hilde & THURNWALD, Richard, 1937. Menschen der Südsee: Charaktere und Schicksale ermittelt bei einer Forschungsreise in Buin auf Bougainville, Salomoarchipel. Berlin.

Remerciements

Les étudiants de UPNG et moi-même souhaitons remercier les districts de Buin, d'Arawa, de Siwai, la communauté de Inus, le village de Rorovana 1 et Rorovana 2 pour leur soutien lors des recherches menées à Bougainville. Nous souhaitons aussi remercier Frédérique Servain-Riviale, Philippe Peltier et le musée du Quai Branly pour le soutien matériel qu'il apporte à ce projet délicat.